Document generated on 04/23/2024 9:53 p.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Honorable

Daniel Guénette

Number 41, Fall 1989

Le rituel

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16164ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Guénette, D. (1989). Honorable. *Moebius*, (41), 93–94.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

HONORABLE

Daniel Guénette

Rien à voir avec la dignité, sinon avec celle plus grande encore qui peut-être est de l'ordre de l'amour. Honorable, votre personne. Et non seulement sur un fruit le fait de voiles que vous levez.

Notre ami avait lu, car le manuscrit offrait par endroits une douteuse graphie, amante au lieu d'amande. En langage de rhétorique une partie pour le tout était là honorée par un fragment de blason, insuffisant si le vocable donne aux chairs la dureté de pierres. Or qui chercherait sa saisie s'approcherait de la beauté en la statufiant quelque peu.

Mais afin que le tout avec la partie nous soit accordé, parmi tant ou peu de lingeries, avec la délicatesse et la fureur souhaitées autant que redoutées, l'amante toute dans l'amande résumée, je fais ici, d'un lapsus trouvant son fondement dans ma propre réserve, amende honorable.

Ce poème t'appartient, tu peux, ami, élire tel ou tel vocable — comme ailleurs le regard fait d'un pigeon d'abord et avant tout une pierre des champs.

La sophistication des armes ne change en rien la nature première de cette peur que nous inspirent les monstres.

Que l'un de nous soudain puisse être pris d'un fou rire, voilà qui nous console.

Il aura oublié pour un temps ou ignoré la face obscure de sa gaîté.

Une jeune personne hier croit faire face à quelque

pierre par l'homme élevée au rang des divinités.

À ce disciple, la poussière révèle son nom, le nôtre. Nous sommes elle, et lui rien de plus, rien de moins. Le secret, peu de choses.

Puis le vent du départ se lève; mais l'époque n'est propice à aucune semelle de vent, dans la nature heureux comme avec une femme.

Enceinte, il fallut établir cette route où l'enfant par son père et sa mère se contrefait jusqu'à la fin des temps.

D'où cette grimace qu'il arbore quand il s'épanouit veau d'or de soi, pour les générations à venir levain, car il se croit tel ayant forgé des outils, des armes nouvelles.

Mais il a dessous l'armure une fragilité comparable à celle des saints qui n'eurent plus de mains que pour les joindre ou relever ivrognes, filles en robes de fange de sang et fortes sueurs – avec enfants de bâtardises à même la paille.

Le reste sous les traits d'effacement n'eut de bouches que renonçantes à prononcer muettement le nom que, alors, vivants nous voici morts.

Morts, le mur, et aux fenêtres l'oiseau figé à une branche, couleurs derrière quoi s'absentent celles du jour, vitraux – mais combien belle cette lueur aux gestes de l'autel!

Vivants, les cailloux des champs, quand l'un sur l'autre montés ils forment le mur d'enceinte dont, vivant surtout alors, l'officiant bondit de la nuit; la lune est par-dessus la tête et les épaules, avec dans ses bras, non moins vivante, en sa lingerie enfouie mais donnée, telle un scintillement, l'amande, sa blancheur tombée du ciel.

La seule qui soit au jardin où advienne le tremblement de sa révélation.